

## 5. Pour ne pas conclure :

1. Un regard panoramique.
2. Démarches et méthodologie.
3. Prolongements.

### 1. Un regard panoramique :

2013-2017 : quatre années de rencontres, d'échanges, de tâtonnements, de travaux en plénière ou en petits groupes, quatre années pleines de découvertes que nous sommes heureux d'avoir partagées.

Notre travail est inachevé puisque nous nous sommes très vite concentrés sur le mouvement en tant que cadre d'accueil du sens (en relation avec les deux autres cadres d'accueil, l'espace et le temps). Inachevé parce que la réduction phénoménologique doit être poursuivie...

Inachevé parce que nous avons remarqué, pressenti pas mal de prolongements possibles notamment la place du mouvement mental dans l'itinéraire mental ou encore la place du corps dans l'apprentissage.

Mais ce travail est solidement étayé avec comme modèle la démarche d'AdLG qui, en bon aristotélicien, partait du terrain, avec en outre une attention particulière aux concepts utilisés. C'est bien pour cela que nous avons multiplié les dialogues pédagogiques et qu'une large partie de nos travaux a porté sur les définitions de concepts.

Travail à la fois étayé et inachevé, travail en cohérence avec l'esprit de la Gestion mentale, nous semble-t-il. Nous savons en effet que les recherches ultérieures nuanceront, préciseront nos propositions et mettront en valeur des aspects qui nous auront échappé.

### 2. Démarche et méthodologie

Dialogues pédagogiques, recherches autour des concepts, apports théoriques qui aident à cerner la complexité. Tout ceci pour essayer de structurer des découvertes d'une grande diversité, pour décoder des bouillonnements, des fulgurances, bref des fonctionnements souvent inaperçus. Et pourquoi le taire, nous avons parfois été un peu perdus devant la richesse du matériau mis au jour. Tâtonnements, piétinements, avancées, retours obstinés au dialogue pédagogique, c'est en fait le prix à payer pour une véritable recherche. La présence dans le groupe de recherche de participants qui sont dans le mouvement a été un atout appréciable.

Nous nous sommes situés dans une démarche compréhensive donc dans une épistémologie en 1<sup>e</sup> personne : c'est le sujet interrogé qui valide. Ce qui nous a touché et rassuré, c'est le soulagement manifesté par celles et ceux que nous avons interrogés : enfin reconnus, ils vivaient le droit d'exister tels qu'ils sont. Ils nous apportaient donc une validation très claire.

Un tournant dans notre recherche fut le moment où nous avons mis à distance nos découvertes concernant le mouvement comme cadre d'accueil en le comparant avec les deux autres cadres d'accueil, l'espace et le temps. Cela nous a permis de souligner les ressemblances et les différences, en mettant en valeur notamment une différence d'intensité : ceux qui sont dans le cadre d'accueil du mouvement vivent comme les autres une intensité, mais celle-ci est, dans de nombreux cas, plus riche, souvent excessive jusqu'à la « surchauffe ». Ce tournant nous a permis d'éviter un travers courant qui consiste à hypostasier le sujet de recherche. Dès lors nous avons pu mieux articuler les trois cadres d'accueil. Le schéma ci-dessous en est le résultat le plus tangible et le plus fécond.

Nous faisons une mention spéciale à un outil intéressant qui nous vient d'Edgar Morin : la boucle de rétroaction, un outil qui aide à approcher la complexité.

### **3. Les prolongements**

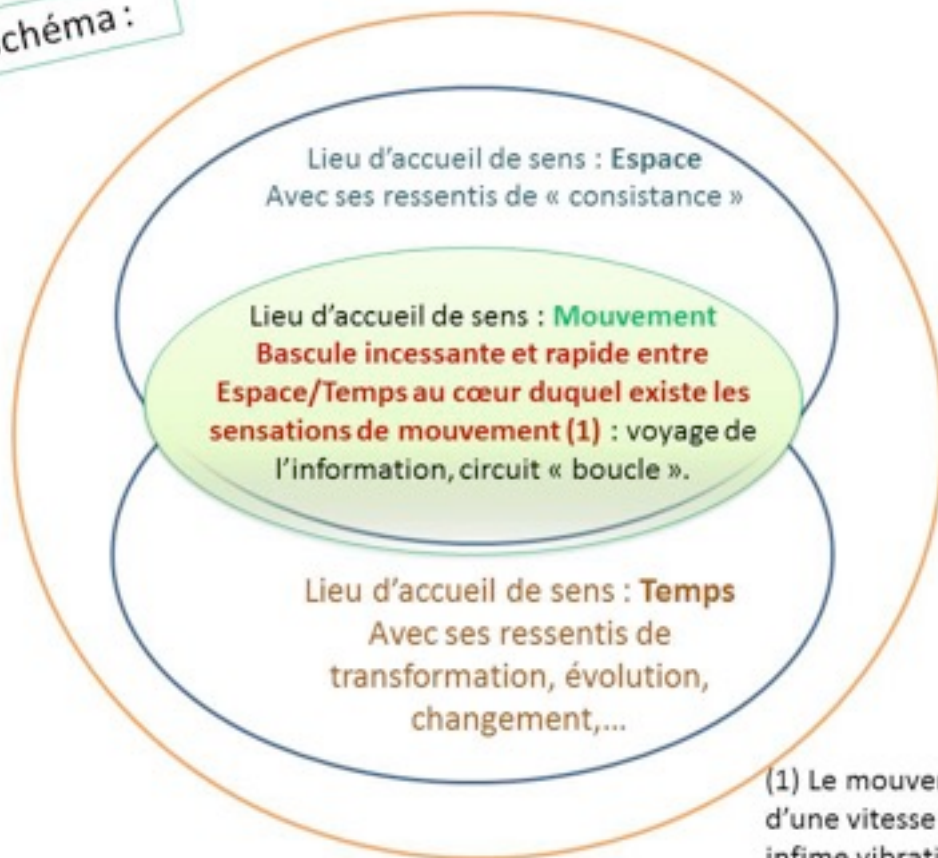
Ils sont nombreux et ils sont dans nos mains à nous tous. Quelques verbes comme autant de directions :

- Enrichir, nuancer, compléter ces travaux.
- En travailler les implications pédagogiques.
- Mieux prendre en compte le mouvement comme cadre d'accueil.
- Intégrer tout ceci dans nos formations et donc dans les dialogues pédagogiques, sachant que toute la vie de recherche d'AdLG nous a habitués à ces approfondissements.
- Approfondir la place du corps dans l'apprentissage.
- Étudier le lien entre le mouvement et la créativité.
- ...

**Et comme nous l'avons écrit dans notre introduction : Merci de prendre tout ceci comme un point de départ d'une autre recherche, la vôtre.**

*Denise Daems, Hélène Delvaux-Ledent, Michèle Giroul, Anne Moinet, Joëlle Murgia, Christiane Pébrel, Vinciane Thomas,  
Antoine de la Garanderie (Jr) et Pierre-Paul Delvaux*

En schéma :



(1) Le mouvement peut aller d'une vitesse extrême à une infime vibration.